

Virginie Lepeltier

La boîte de tes souvenirs



Virginie Lepeltier

La boîte de tes souvenirs

© Virginie Lepeltier, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1903-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Remerciements

Ce n'est peut-être pas habituel de commencer par là mais pourquoi attendre la fin pour dire merci ?

Reporter l'essentiel, c'est prendre le risque de le laisser s'envoler...

Alors, merci !

Merci à ceux qui m'ont lu et à ceux qui me liront !

Merci pour vos encouragements, votre soutien, la chaleur de vos mots !

Merci d'être là et de croire en moi !

Merci à ceux qui comptent ! Ils se reconnaîtront ! ☺

Merci tout spécial à mon dessinateur préféré qui rend mes couvertures si chères à mon cœur !

Merci aux étoiles !

Merci la vie !

Chapitre 1

Coucou, je m'appelle Louise. Vous vous souvenez de moi ? Je suis la fille de Myrtille et Guillaume. Vous savez, ceux qui s'étaient séparés quelques temps avant que sa foutue maladie ne terrasse papa. Aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres, c'est mon anniversaire. Et pas n'importe lequel : je vais avoir quarante ans. À 15h15 précisément. La fin d'une dizaine avant le début d'une nouvelle. Un nouveau cap à passer comme diraient certains. En ce qui me concerne, vieillir ne me fait pas vraiment peur. J'accueille chaque nouvelle journée comme si j'ouvrais une nouvelle case du calendrier de mon Après. Et je savoure ce que la vie a à m'offrir. Bon, on ne va pas se mentir : parfois, je suis un peu déçue, voire carrément dévastée par ce que je découvre. Du moins, de prime abord. Mais, comme quoi qu'il arrive, on n'a pas vraiment le choix, mieux vaut prendre les choses comme elles viennent. Comme dirait une très bonne amie de Maman : « tout ce qui arrive dans la vie a un sens, à chacun de trouver celui qu'il veut lui donner ».

Je n'ai jamais compris pourquoi certaines personnes détestent autant leur anniversaire. Me concernant, c'est tout le contraire. J'A-do-re le mien ! Rien de plus agréable pour moi que d'être la star d'une journée ! Même si, cette année, la fête aura un goût particulier...

Chapitre 2

Comme la date tombe un lundi cette année, j'ai décidé d'entamer les festivités dès hier soir en compagnie de mes amis les plus chers. Tout avait bien commencé : un excellent repas dans un restaurant réputé pour son cadre intimiste et sa cuisine raffinée, suivi d'un concert dans un bar du centre-ville. Une soirée comme je les aime, pleine de rires et de bonne humeur. Il était minuit passé quand on s'est quittés. J'ai pris la route le cœur léger, totalement grisée par le moment que nous venions de partager tous ensemble. Il me semblait que je venais de fêter mes vingt ans ! Si bien que j'ai à peine réalisé quand la voiture m'a percutée...

On peut dire que l'Univers m'a réservé une sacrée surprise pour ce jour si particulier ! Me voilà propulsée dans un écrin d'une infinie douceur, où résonne l'enchanteresse mélodie du bonheur et flotte le doux parfum de la sérénité. Une bulle de quiétude qui m'enveloppe et me fait m'élever au-dessus de toute l'agitation qui règne autour de moi. Je les vois s'affairer. J'observe leurs gestes ; j'entends leurs voix qui me demandent de rester avec eux ; je sens leurs mains, les aiguilles, la douleur ; je sens l'odeur de leur peur ; le goût du sang. Mais je ne me suis jamais sentie aussi bien. Tout ceci est tout bonnement étrange et indescriptible. J'incarne l'actrice principale d'un film dont je suis simultanément la spectatrice. Et pas n'importe quel film : celui de mon existence ! La douceur m'invite dans son cocon. Le lâcher-prise me berce de sa ritournelle. J'aperçois alors Maman. Resplendissante. Tout sourire. Entourée de lumière. Papa arrive à ses côtés. Rayonnant lui aussi. Tous deux me tendent les bras et m'appellent. Je suis à deux doigts de succomber. D'aller les retrouver, les embrasser. Mais je commence soudainement à me sentir moins bien, écartelée par mon âme qui ne sait pas où aller. J'ai mal. Je me mets à pleurer. Maman s'approche. La chaleur de ses bras, ajoutée à la délicatesse de sa voix, me plongent instantanément dans un océan de tranquillité. Jamais je n'ai ressenti un tel bien-être. Tout est calme, parfaitement apaisé. J'aimerais rester posée là pour l'éternité. Mais Maman n'est pas de cet avis. Elle me souhaite un joyeux anniversaire puis me chuchote qu'il est temps pour moi de me réveiller.

Chapitre 3

15h15 : c'est l'heure que je choisis pour émerger. Pile celle de mes quarante ans ! Tu parles d'un anniversaire ! J'ouvre les yeux, je te cherche... mais je ne te trouve pas. Tu n'es pas là. Pourtant, nous étions en train de parler il y a quelques secondes à peine. Ai-je rêvé ? Où suis-je ? J'essaye de bouger mais je n'y arrive pas. Je ne sens plus mes jambes. J'essaye de deviner les contours de la pièce mais je ne vois rien. Je cherche mes lunettes. Elles ne sont plus sur mon nez. J'ai froid. J'entends des sonneries stridentes. Angoissantes. Je voudrais me lever, partir de cet endroit à grandes enjambées mais je suis clouée sur ce lit, reliée à tout un tas de machines dont j'ignore l'utilité. Je commence à m'agiter. Je t'appelle mais tu ne me réponds pas. Où es-tu partie Maman ? Reviens. Je t'en supplie. J'ai besoin que tu me prennes à nouveau dans tes bras. Que tu me rassures et me dises que tout ira bien.

Chapitre 4

Agathe est la première personne à me rendre visite. En la voyant arriver, j'ai du mal à comprendre pourquoi ce n'est pas toi. Elle épargne mon cerveau déjà bien amoché de cogitations inutiles et m'annonce la nouvelle comme elle peut. Je hurle. Qu'est-ce que je pourrais faire d'autre ? C'est donc ça qu'a prévu l'Univers pour célébrer mes quarante ans passés en ce bas monde ? Merci du cadeau, mais cette fois-ci je me réserve le droit de le refuser. Ah bon ? Je ne peux pas ? Vous êtes sûr ? On peut peut-être trouver un moyen de s'arranger ? Non, vraiment pas ? Je vous en supplie, dites-moi que c'est une erreur de destinataire ! Je ne veux pas. Je refuse. Je veux te rejoindre. Je hurle ma douleur. Je vocifère ma colère. J'insulte l'Univers. J'emmerde les graines de bonheur d'Agathe. J'ai beau faire preuve de curiosité, je ne vois que du malheur pousser autour de moi. Il est partout. Il infiltre tout mon être. Et il est bien décidé à ne pas laisser sa place.

Agathe ne dit pas un mot. Elle me regarde et me caresse la joue.

Soudain, je me mets à chanter :

— Happy birthday to me ! Happy birthday to me ! Happy birthday to me !
happy birthday to me !

Décontenancée, elle me tend un paquet puis me glisse un joyeux anniversaire avant de m'embrasser et de s'éclipser.

Je regarde le paquet. Il est beau mais je n'ai aucune envie de l'ouvrir. Il m'encombre. Je le déteste. Je déteste Agathe. Je déteste tout le monde. Je le jette en hurlant de toutes mes forces.

— But ! me lance alors l'homme en blouse blanche aux pieds duquel il vient d'atterrir.

Il se baisse pour le ramasser. Dans la bataille, l'emballage a commencé à se déchirer.

— Vous êtes sûre que vous ne voulez pas y jeter un œil ? Le contenu m'a l'air prometteur !

Hors de moi, je préfère me murer dans le silence.

— Ok ! Je vais donc devoir le mettre à l'abri. Pas question pour moi de prendre à nouveau le risque de me faire assommer !

Il me tend alors une sorte de balle.

— J'ai l'impression qu'elle vous sera plus utile qu'à moi en ce moment ! C'est mon objet souffre-douleur ! Vous pouvez le contorsionner dans tous les sens, le lancer, le taper... Tout ce que vous voulez ! Il est résistant !... et inoffensif ! Je repasserai tout à l'heure !

Dix ans plus tard...